

Les personnalités du monde de l'économie se livrent sur cette fin d'année 2018

28/12/2018

Pour ce dernier volet de notre série, Patrick de Cambourg, Virginie Morgon, Matthieu Pigasse ou encore Catherine Barba se sont exprimés sur l'année passée et celle à venir.

Les questions sont les suivantes, sachant que nous avons demandé à chacun d'être le plus synthétique possible :

1/ Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en 2018 ?

2/ Qu'attendez-vous pour 2019 ?

Patrick de Cambourg, président de l'Autorité des Normes Comptables

1/ Les mouvements prônant un repli sur soi et les solutions nationales qui reprennent de la vigueur. Les nouvelles forces de changement s'efforçant d'offrir des alternatives globales, fondées sur une vision multilatérale concertée et pacifique du développement, sont à la peine. Entre les extrêmes, la voie du possible apparaît étroite. Le risque de « désillusion » atteint un niveau élevé et ...préoccupant.

2/ En 2019, il faudra aux citoyens et aux gouvernants un sursaut de bon sens, de pragmatisme et ... d'ambition pour surmonter les incertitudes qui s'accumulent. Ceci est particulièrement vrai pour l'Union européenne qui, compte tenu de ses principes de construction et ses caractéristiques uniques, doit trouver les réponses aux défis d'aujourd'hui et les faire partager par tous. A défaut les grandes nations déjà en position de leadership ou aspirant à y parvenir pourraient confronter leurs influences respectives sans grand partage. Il faut souhaiter une Europe sujet et non ... objet.

Didier Saint-Georges, managing director et membre du comité d'Investissements chez Carmignac

1/ L'effet conjugué d'une réduction par la Fed des dollars en circulation et d'une politique fiscale américaine attirant les capitaux. Cela a agit comme un aspirateur à dollars offshore, qui a été dévastateur pour les pays émergents les plus fragiles.

2/ Poursuite du télescopage entre cycle monétaire (normalisation après dix années d'expansion hors normes), cycle économique (ralentissement global), et cycle politique (rébellion contre la doxa de la globalisation). Année très instable.

Philippe Derouin, avocat au cabinet éponyme

1/ Ma plus grande surprise en 2018 a été de découvrir l'efficacité des « gilets jaunes » pour révéler aux pouvoirs publics les vertus de « l'impôt négatif » sur le revenu, en l'occurrence la prime d'activité. Leur efficacité aussi pour rappeler que, dans une démocratie moderne, la loi nécessite la consultation préalable, voire le consentement éclairé, de ceux à qui elle s'applique.

2/ Mon attente pour 2019 ? Que chacun à sa place agisse pour faire mieux aimer l'Europe par le plus grand nombre.

Virginie Morgon, présidente d'Eurazeo

1/ L'accélération du sentiment de décomposition politique et de perte de confiance dans l'action publique. Où est le moteur et l'exemple qui tire les autres vers un projet collectif de progrès ? Les Etats-Unis sont plus isolationnistes que jamais, l'Europe est rongée par la distance qu'elle a creusée avec ses propres citoyens et durablement affaiblie par la folie du Brexit, la Chancelière d'Allemagne est en fin

de course, la Chine et la Russie n'offrent pas d'alternatives acceptables politiquement et la France subit le contrecoup de l'extraordinaire espoir qu'avait suscité l'élection d'Emmanuel Macron. Ce qui me frappe, c'est l'affaiblissement à grande vitesse du camp de ceux qui portent un projet universel, démocrate et responsable.

2/ L'année 2019 va être marquée par les élections européennes. Ce sont sans doute les plus décisives depuis que ces élections existent en 1979. J'attends un sursaut. Un sursaut des peuples pour prendre conscience que la progression des idées populistes et nationalistes est une condamnation que les Européens s'infligent à eux-mêmes et dont les dégâts seraient irréparables. Un sursaut aussi des Européens convaincus qui doivent leur redonner son sens, la rendre plus concrète, plus efficace et plus juste.

Catherine Barba, founder et CEO de PepsLab, administratrice de Renault

1/ « Nous eûmes la confirmation que l'imprévu pouvait surgir de partout », écrit Harper Lee dans *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*. On ne se prépare jamais assez à accueillir l'inédit, à penser l'impensable. Je garderai 2018 comme l'année de l'inconcevable, que je pense à Emmanuel Macron, à Carlos Ghosn, à la forêt californienne – ou à moi faisant le marathon de New York !

2/ Je nous souhaite à chacun de trouver l'énergie, la créativité, la folie sans doute aussi, pour résolument changer de comportement. Je le dis à ma fille : le monde sera ce que tu décideras d'en faire. Tu as une responsabilité immense car tous tes choix ont un impact déterminant sur ton environnement, tes semblables, les générations futures. Sois un vecteur de réconciliation, de cohésion, de fraternité, va vers ce qui ne te ressemble pas, crée du lien et entreprends, pour le bien commun. Le premier agent de changement, c'est toi.

Matthieu Pigasse, chairman et CEO Lazard Paris et responsable mondial du M&A

1/ L'âge de Kylian Mbappé, son audace...

2/ La saison 8 de *Games of Thrones*, pour voir le Bien triompher du Mal...

Sophie Javary, vice-chairman CIB EMEA de BNP Paribas

1/ 2018 a été marqué principalement par la montée des risques de différentes natures : risque politique, risque de fragmentation du monde et risque sur la croissance économique. Nous avons observé cette montée des risques à travers les exemples des incertitudes liées au Brexit, à la situation en Italie ou encore à la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine.

2/ Une des questions centrales en 2019 sera celle de la gouvernance des entreprises. Différents épisodes de fin 2018 ont montré que les investisseurs ont parfois sous-estimé ce risque et c'est un angle pourtant particulièrement fort pour les activistes. Ce risque, ainsi que les risques qualitatifs, deviennent prégnants dans le monde de l'investissement. De plus, la compréhension des algorithmes, tant dans l'architecture des marchés que dans la gestion des risques pour les banques, sera une préoccupation croissante des régulateurs et des acteurs de marché de façon plus générale.

Hubert Preschez, co-responsable de la Banque de Financement et d'Investissement pour la France chez HSBC

1/ L'année 2018 aura démontré une formidable résilience. Elle aura été jalonnée d'événements géopolitiques, macroéconomiques et financiers particulièrement difficiles. Les marchés financiers se sont néanmoins rouverts à chaque fois, et la croissance était au rendez-vous dans le monde, et même en Europe !

2/ L'année 2019 arrive avec un agenda européen très chargé et des marchés certainement toujours très volatils. Si l'Europe arrive à surmonter ses difficultés, il y aura certainement un terrain favorable pour développer des échanges bénéfiques pour ce marché, notamment avec l'Asie. La croissance moins forte

en Asie et les problématiques que rencontrent actuellement les acteurs chinois pour accéder au marché nord-américain pourraient être une opportunité pour l'Europe.

Michel Paris, chairman et CEO de PAI Partners

1/ La capacité de résistance de Theresa May.

2/ Un joli « soft landing » et quelques tweets de Donald Trump pour agrémenter nos soirées.

Azad Zangana, économiste et stratéliste, Schroders

1/ La principale surprise de l'année a été l'escalade rapide de la guerre commerciale entre la Chine et les Etats-Unis, ainsi que l'impact négatif considérable que ces tensions ont exercé sur d'autres économies en freinant le commerce mondial.

2/ Nous prévoyons que la croissance mondiale ralentira de 2,9% en 2019 contre 3,3% en 2018 et que le dollar se dépréciera, les taux d'intérêt américains atteignant un pic en milieu d'année. L'inflation devrait être plus élevée, tirée par les marchés émergents.

Philippe Waechter, directeur recherche économique, Ostrum Asset Management

1/ Les premiers craquements d'une économie globalisée sous l'impulsion de comportements non coopératifs. Les Etats-Unis, le Royaume-Uni et quelques autres sèment les graines de cette non-coordination alors que l'Europe regarde sans franchement tenter d'infléchir cette dynamique.

2/ Année clé pour déterminer si l'on assiste un retour de la normalité et du monde d'avant ou si l'on se projette vers un nouvel équilibre. La coopération à l'échelle globale sera le facteur majeur. Mais en contrepoint, le bras de fer entre la Chine et les USA sur le leadership technologique sera l'élément à surveiller en espérant que l'Europe puisse apporter une contribution pour un environnement apaisé.

Emeric Lepoutre, fondateur d'Emeric Lepoutre & Partners

1/ Ce qui m'a surpris en 2018 c'est l'incapacité des politiques (tous bords confondus) à avoir senti monter non pas l'émergence du populisme (il était déjà là depuis des décennies d'inaction de l'Etat) mais sa mise en action violente (pas seulement en France, mais aussi au Brésil, en Espagne et en Europe Centrale). Le politique n'est plus s'il n'est pas capable de sentir le peuple.

2/ Pour la première fois depuis trente ans je suis un peu pessimiste pour l'Europe : si les populismes l'emportent un peu partout en juin, alors ils agiront comme une bombe à fragmentation sur nos ambitions humaines, sociales et économiques – au profit de l'Asie et des Etats-Unis. Avec un risque de retour à une guerre froide inversée (axe US/Russie contre une Europe fragmentée, le tout profitant à la Chine). Pour 2019, je souhaite donc me tromper.

Philippe Zaouati, CEO de la société de gestion Mirova et président de l'association Finance for Tomorrow

1/ Nous sentions que la société française était parcourue au fond des mêmes tensions que dans les autres pays développés. Les mêmes causes provoquant les mêmes effets, il était prévisible que ces tensions finissent par exploser. En revanche, je n'imaginai pas que le sujet qui agirait comme une étincelle serait l'écologie et la lutte contre le changement climatique. Le climat devient non seulement le plus grand défi environnemental, mais aussi la grande question sociale.

2/ La pétition lancée par les ONG pour soutenir l'action en justice contre l'Etat français pour inaction climatique est devenue la pétition la plus signée de tous les temps en France. Quoi qu'on pense de l'intérêt d'attaquer les Etats en justice, comment ne pas interpréter cet événement comme un signe d'optimisme ? Et si 2019 était l'année où nos citoyens auront imposé la transition juste comme le cap de nos politiques économiques et sociales.